Sur l'impossibilité qu'il y a de comprendre la forme Tiarella *dans la section* Tiaracerithium (*Sacco*),

par M. R. Charpiat.

NOTE PRÉLIMINAIRE.

Sacco a réuni en 1895 [1] dans une même section, à laquelle il a donné le nom de *Tiaracerithium,* le *C. tiara* (Lamk.) et le *C. tiarella* (Desh.), ainsi que toutes les espèces qui se rattachent à l'une ou à l'autre de ces deux formes.

Cette manière de voir a été acceptée par la plupart des auteurs, et notamment par M. Cossmann [2].

Jean Boussac est le premier qui, dans son *Essai sur l'évolution des Cérithidés*, se soit élevé contre cette réunion en une même section des deux formes précitées.

«Toutes les espèces du rameau du *C. tiara,* a-t-il écrit (*loc. cit.*, p. 38), présentent les mêmes caractères, très particuliers, de l'évolution de l'ornementation et du labre, caractères qui les différencient très nettement de la série du *C. tiarella* (Desh.), avec laquelle on a eu tort de les réunir sous le nom de *Tiaracerithium* (Sacco).»

Je suis également de cet avis. Entre les deux séries, il est même d'autres différences que celles que signalait notre confrère.

Si l'on prend la diagnose que M. Cossmann a refaite de cette section [3], d'après les figures de l'espèce géno-type (*C. pseudo tiarella* d'Orb.) et d'après deux géno-plésiotypes, *C. tiara* (Lamk.) et *C. tiarella* (Desh.), on constate que ni l'une ni l'autre de ces deux formes n'y répond parfaitement.

D'une part, les *C. tiarella* (Desh.), *æquistriatum* (Desh.), *crenatulatum* (Desh.), etc., ne portent pas de varice diamétralement opposée au labre; de plus, leur ouverture n'est pas subquadrangulaire, mais nettement

[1] Sacco, *I moll. dei terr. terz. del Piemonte...*, XVII, p. 35.

[2] Cossmann, *Iconographie des Coq. Foss., Gastrop.* et *Essais de Paléoconch. comp.*, t. VII.

[3] Cossmann, *Essais de Paléoconch. comp.*, t. VII, p. 75.

ovale, très voisine de celle des *Batillaria* (Benson), ainsi que le montrent des coupes longitudinales passant par l'axe columellaire.

D'autre part, les *C. tiara* (Lamk.), *Gravesi* (Desh.), *Monthiersi* (Vass.), etc., n'ont pas leur columelle régulièrement excavée; elle est droite, à peine concave dans la première espèce.

La diagnose ne dit rien de l'ornementation des premiers tours. Celle-ci est pourtant sensiblement identique dans les deux formes, et consiste en deux ou trois cordonnets lisses sur les 3-4 premiers tours, plissés par l'apparition des côtes longitudinales à partir du 5-6e tour. Mais là s'arrêtent les caractères communs: à largeurs égales, ces premiers tours sont plus élevés dans la forme *tiarella* que dans la forme *tiara*, et leur profil, presque droit dans la première, est très convexe dans la seconde.

En résumé, les espèces appartenant à la série du :

Tiara	*Tiarella*
portent une varice diamétralement opposée au labre, et à cette varice correspondent une ou deux dents internes;	ne portent pas de varice :
ont une section des tours de spire, et conséquemment une ouverture, subquadrangulaires:	ont une section des tours de spire et une ouverture ovales :
ont un labre très échancré en arrière,	ont un labre peu échancré en arrière,
possèdent une columelle droite ou à peine concave.	possèdent une columelle très concave.

Il est évidemment impossible de conserver réunies en une même section des formes si différentes.

Doivent seules être comprises dans les *Tiaracerithium* les espèces appartenant au rameau du *C. tiara* (Lamk.) : *C. Graveri* (Desh.), *C. Blainvillei* (Desh.), *C. Bonellii* (Desh.), *C. Monthiersi* (Vass.), etc.

Le *C. tiarella* (Desh.) et ses variétés : *crenatulata* (Desh.), *æquistriata* (Desh.), *turritellata* (Lamk.) [= *angusta* (Desh.) = *subula* (Desh.)], etc., forment une autre section pour laquelle je proposerai le nom de **Tiarellacerithium**.

(*Laboratoire de Géologie du Muséum.*)